



EN TERRE-SAINTE

LE TOMBEAU DE RACHEL



ÉRODE, voyant que les Mages s'étaient joués de lui, entra dans une grande colère et envoya tuer tous les enfants qui étaient dans Bethléem et dans les environs, depuis l'âge de deux ans et au-dessous, d'après la date qu'il avait apprise des Mages.

Alors fut accompli l'oracle du prophète Jérémie disant :

Une voix a été entendue dans Rama, des plaintes et des cris lamentables. Rachel pleure ses enfants et elle n'a pas voulu être consolée, parce qu'ils ne sont plus. (Saint Mathieu, ch. II, v. 16.)

C'est pour exprimer l'épouvantable calamité qui allait frapper les enfants de la tribu de Juda et de celle de Benjamin au temps de Nabachodonosor, que le prophète Jérémie (ch. XXI, 15) par une fiction saisissante, fait sortir de son tombeau Rachel éplorée et inconsolable. A son tour Saint Mathieu nous montre Rachel désolée par le massacre des Saints Innocents, et s'abandonnant à une douleur irrémédiable. Rachel, en effet, mère de Benjamin et des Benjamites, mourut non loin de Bethléem et fut inhumée dans un lieu qui depuis 3,800 ans est en vénération parmi les Juifs, les Chrétiens et les Musulmans.

Jacob avait quitté Béthel avec toute sa famille pour se rendre à Hébron et il se trouvait à environ un mille de Bethléem-Ephrata, à la croisée du chemin d'Hébron, lorsque Rachel donna le jour à Benjamin et mourut dans ses douleurs. Elle fut ensevelie au même lieu, et, ajoute la Genèse (xxxv, 19) : « Jacob dressa un monument sur le lieu de sa sépulture. C'est le tombeau de Rachel, que l'on voit encore aujourd'hui. » Avant de mourir Jacob rappela à Joseph que sa mère était décédée « lorsqu'il n'y avait plus qu'un *kibrath* de chemin pour arriver à Ephrata qui est Bethléem. » Ephrata veut dire « pleine de fruits », Bethléem, la « maison du pain » ; l'un et l'autre nom indiquent la grande fertilité du pays.